



MYRIAM VILLENEUVE-LAPOINTE

Doctorante et chargée de cours
Université du Québec en Outaouais
villeneuvelapointe.myriam@gmail.com

GENEVIÈVE CARPENTIER

Doctorante et chargée de cours
Université de Sherbrooke et
Université du Québec en Outaouais
carpentier.genevieve@gmail.com



Le modèle RAI

Qu'est-ce que le modèle RAI?

Le modèle réponse à l'intervention (RAI) est apparu aux États-Unis sous le nom de *Response to Intervention*. Il propose une organisation des services pour les élèves en difficulté tout en favorisant un enseignement de grande qualité approuvé par la recherche, en répondant aux besoins d'apprentissage spécifiques de chaque apprenant. Pour ce faire, des évaluations diagnostiques régulières sont réalisées afin de noter le progrès des élèves et d'apporter les ajustements nécessaires à l'enseignement. Ce modèle nécessite une démarche collaborative entre les enseignants, les orthopédagogues, les TES, la direction et les autres intervenants scolaires. Ainsi, l'équipe RAI peut intervenir précocement auprès des élèves qui éprouvent des difficultés sans attendre qu'ils se retrouvent en situation d'échec.

Les trois niveaux d'intervention

Il y a trois niveaux d'intervention. La figure 1 présente cette pyramide d'intervention. Le premier niveau correspond à l'intervention universelle. Près de 80 % des élèves s'y situent. Il s'agit d'interventions réalisées en classe auprès de l'ensemble des élèves en utilisant des interventions approuvées par la recherche et la différenciation pédagogique. Le temps d'enseignement suggéré en littératie est d'au moins 90 minutes par jour et d'un minimum de 60 minutes en mathématique.

Le deuxième niveau s'adresse aux élèves ayant des difficultés marquées et que les interventions réalisées au niveau 1

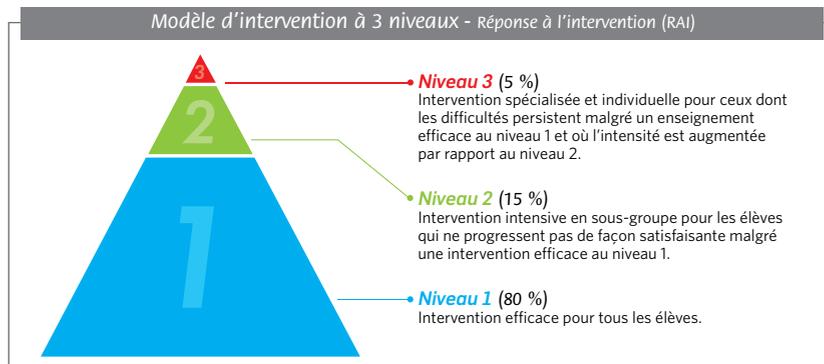


Fig. 1 – Modèle d'intervention à trois niveaux.

ne permettent pas de soutenir adéquatement. Cela correspond à 15 % des élèves. Il y a alors regroupement des élèves ayant les mêmes besoins et enseignement spécifique et ciblé. Une évaluation des progrès est effectuée régulièrement afin de modifier les sous-groupes. Des blocs de 30 minutes trois ou quatre fois par semaine sont conseillés.

Le troisième niveau est associé à l'intervention intensive en petits groupes ou individuelle auprès d'élèves qui ne progressent pas malgré les enseignements effectués aux deux premiers niveaux. Seuls 5 % des élèves nécessitent ce type d'intervention. Tout comme au niveau 2, des blocs de 30 minutes d'enseignement sont favorisés trois à quatre fois par semaine et réalisés à l'extérieur de la salle de classe par un intervenant déterminé par l'école (orthopédagogue, orthophoniste, psychologue...).

Quels sont les principes du RAI?

La méthode RAI repose sur cinq principes fondamentaux.

1 Les enseignants doivent favoriser la différenciation pédagogique auprès des élèves afin de respecter leurs forces et leurs besoins. En effet, cette méthode

stipule que tous les élèves peuvent apprendre et qu'il faut adapter l'enseignement pour y parvenir.

2 Différentes évaluations sont nécessaires durant l'année afin de déterminer les forces, les besoins, les champs d'intérêt ainsi que l'évolution des élèves. Ces évaluations fourniront diverses informations sur les pratiques pédagogiques à préconiser et permettront à l'équipe RAI de s'ajuster.

3 L'utilisation de méthodes pédagogiques approuvées par la recherche est également un principe fondamental puisqu'un enseignement de qualité peut faire la différence.

4 Le développement de relations positives en classe permet de maximiser l'apprentissage puisque le respect des forces d'apprentissage des élèves et de leurs champs d'intérêt leur permet de s'épanouir.

5 La collaboration au sein de l'équipe-école est nécessaire pour favoriser l'enseignement coopératif et l'approche par résolution de problèmes proposée par le RAI.

Références

- Bissonnette, S. (2015). Le modèle RAI. Récupéré le 27 août 2015, de <http://educ014.telug.ca/mes-actions/modele-rai/>
- Johnson, E., et Karns, M. (2015). *Le modèle RAI appliqué en classe*. Montréal : Chenelière Éducation.
- Whitten, E., Esteves, K. J., et Woodrow, A. (2012). *La réponse à l'intervention : un modèle efficace de différenciation*. Montréal : Chenelière Éducation.

